

Historique du Toulon La Seyne Tennis de Table par Jean-Marie LAUGA

(Extrait du site internet <http://tlstt.com/>)



Les clubs de Toulon et de La Seyne étaient les deux plus anciens du Var. En effet, le club du CS Toulon portait le N°1 et a évolué en championnat national dans les années 50. Le club de La Seyne, quant à lui, a été créé en 1933 et portait le N°2. Le nouveau club, lui, porte le N°83. Comme un symbole...

Le Ping Pong Club Seynois a été fondé par M. Barrel. Son fils, Georges a été longtemps joueur et dirigeant du PPCS, son petit-fils Alain est encore un bon joueur de régional et son arrière petit-fils, Christophe vient de prendre sa première licence en septembre. Le Ping Pong Club Seynois a fait ses débuts au Bar-Restaurant "Le Bec Fin", avenue Gambetta. Les parties se disputaient sur une table dans l'arrière-salle du café. Longtemps après, ce même établissement (qui vient juste d'être démoli) est redevenu le siège du club sous la férule de la famille Perez. Le fils cadet, Pascal, a longtemps été un pilier de l'équipe 1 du PPCS. Dans les années 60, c'est à la Bourse du Travail voisine qu'évoluaient les pongistes seynois. Puis, au début des années 70, le club s'est installé au Gymnase Maurice Thorez, en pleine Cité Berthe. C'est seulement en 1987 que la salle actuelle a été investie, en attendant la nouvelle salle... Le PPCS a été le club de la ligue qui a gardé le même président pendant le plus grand nombre d'années. En effet, Gérard Mauguen l'a dirigé du début des années 70 aux années 2000, soit une période de plus de 30 ans !

Le Club Sportif Toulonnais était le club du patronat. C'est pour cette raison que sa salle se trouvait Place de la Liberté, dans les sous-sols de l'immeuble de l'Union Patronale du Var. Après son exode à la Grande Tourrache au début des années 70, le club a nettement régressé et a même failli disparaître ; la fusion avec le club du Foyer Sainte-Thérèse à Bon-Rencontre en 1984 lui a donné un nouvel essor. Le fondateur du Foyer Sainte-Thérèse, M. Garraud, était tellement dévoué pour son club qu'il avait été jusqu'à construire la salle spécifique lui-même. Une salle qui a maintenant été transformée en funérarium...

De nombreux joueurs ont porté les couleurs des deux clubs. Certains ont commencé leur carrière à La Seyne avant d'émigrer vers Toulon. C'est le cas de Lucas Taramasco, Arnaud Le Goff, Julien Martinez, les frères Perrier, Yannick Huguet, Erwan Laurent, Bruno Pistilli, Romain Adriano, JM Lauga... D'autres,

moins nombreux, ont fait le chemin inverse : Joseph Négro, Philippe Saget, Eric Labrune, Stéphane Vernet, Denis Todisco...

Le club de Toulon a formé de nombreux joueurs de qualité qui ont fait partie des 150 meilleurs joueurs français à un moment donné de leur carrière : Pierre-Marie Vouquier dans les années 70, Philippe Saget dans les années 80, Marc Amory dans les années 90 et Jeff Alfano dans les années 2000. Ces deux derniers ont même été 15 à 15 ans. Sans oublier le plus charismatique d'entre tous, Joseph Négro, qui s'il n'a jamais été classé 15, a su jouer ce niveau dans les moments importants du club.

Concernant les résultats, le Ping Pong Club Seynois est monté trois fois en nationale. La première fois en 82/83 en battant les Antibois 11/9 chez eux. L'équipe n'était pas extraordinaire en ce temps-là, mais le niveau général n'était pas très relevé, il faut le dire. On retiendra que dans cette équipe figuraient deux joueurs qui sont encore au club : Jean Tomballe et JM Lauga. Leurs partenaires d'alors étaient Marc Ganjoueff, Didier Bergero, Pascal Perez et André Le Bivic. Malgré le renfort de Philippe Saget, l'équipe ne s'était pas maintenue. La deuxième montée a eu lieu deux ans plus tard, après une rude bataille avec Fréjus et Antibes (encore !). A cette époque, les rencontres étaient couplées : une le matin et une l'après-midi. Le calendrier faisait que les deux rencontres décisives se déroulaient le même jour. Après 4h30 de jeu le matin contre le Fréjus d'Elie Brun (l'actuel maire de la ville) nos favoris l'emportèrent 11/9. Après intervention du kiné, l'équipe était repartie au combat l'après-midi contre Antibes et à la fin d'un nouveau match de plus de 4h, remporté 11/9, la route de la nationale était ouverte. Cette fois, ce sont trois de ces joueurs qui sont encore parmi nous : Robert Delannoy, Jo Négro et JM Lauga. Ils étaient accompagnés par Philippe Saget, Pascal Perez et Denis Todisco. La troisième montée du PPCS est venue beaucoup plus tard, en 2001, grâce à une victoire un peu surprenante sur ... Antibes, bien sûr ! Joseph Négro était revenu pour faire des misères à son meilleur ennemi, Bernard Grosso. Il était secondé par les frères Perrier, Yannick Huguet, Vincent Dillenseger et Arnaud Le Goff. Malheureusement, comme la première, cette montée n'a pas été suivie d'un maintien. Finalement, la seule équipe à y être parvenu reste celle de 84/85/86, qui a ainsi pu jouer deux saisons d'affilée en N4.

Du côté de Toulon, les faits d'armes sont un peu plus nombreux... Le CST a longtemps évolué en Nationale dans les années 50/60 avec, entre autres, Maurice Romey, classé 15 à l'époque et qui continue à jouer du côté de La Farlède et Pierre Vincensini, alors classé 20, père de Philippe, actuel président de la ligue. Après un clash en 1975, le club est reparti en départementale sous la houlette de Martin B. Il n'a plus évolué en nationale avant le renouveau engendré

par la fusion avec le club de Sainte-Thérèse. Le club de Sainte-Thérèse animé par le regretté Etienne Garraud, a pris le relais du CST. Fondé en 1972, la section ping a rapidement grimpé les échelons pour se retrouver en 1977 en R1 et accéder à la N4 en 1981 ! Et tout ceci sans faire de gros recrutement. Au début, ça jouait dans les annexes de la chapelle (2 tables) et puis, en 1975, pour pouvoir évoluer en régionale, M. Garraud a construit une petite salle spécifique de 5 tables (bien serrées...) que le club a conservé jusqu'en juin 2003. Après quelques beaux exploits qui ont permis au club de tenir deux saisons en N4, les choses se sont gâtées et l'équipe est redescendue ; de nombreux joueurs sont partis et M. Garraud a jeté l'éponge. Il a fermé le foyer et proposé une fusion à La Seyne et au CST. C'est ce dernier club qui sera choisi par les joueurs. De cette époque, on retiendra les noms de Robert Loudet 30, Patrick Perrier 20 (formé à La Seyne), Denis Todisco 25, Michel Polisset 30 (qui joue maintenant à Sanary), Philippe Saget 20 (qui a été un très bon 15 et joue aujourd'hui à Istres), Georges Rolla 30, Michel Colin 30, Eric Labrune 35 (le CTF, formé au club et qui a été 25 quand il est parti à Vallauris), Paul Etienne 35, Raphaël Narkisian 25 (qui venait du CST), Michel Troja 35 et un petit minime très doué, Joseph Négro.

Une date importante pour le ping à Toulon est l'année 1984. C'est celle de la fusion CST/Ste-Thérèse, c'est aussi cette année-là que l'illustrissime Rodolphe Hennique a fait son apparition à la salle. Il n'était peut-être pas le plus doué, mais, en tous cas, il a fait preuve d'une belle constance et, lui, il joue toujours à un bon niveau !!! L'équipe 1 du CST est restée invaincue à domicile dans son antre mythique de Sainte-Thérèse pendant plus de 4 ans, de novembre 87 à janvier 92 ! Et encore, cette première défaite avait été concédée à La Tourrache... La plus belle montée fut assurément celle obtenue en décembre 91, pour accéder en N1.

Plus encore que de belles et improbables victoires, l'équipe 1 du CST a réussi un truc qui n'est sûrement arrivé à personne : descendre de nationale en ne perdant qu'une seule rencontre dans la phase, et encore 9/11, avec un joueur qui a eu un pneumothorax en plein match ! Cela peut paraître impossible et pourtant c'est vrai... C'était au cours de la saison 92-93. A cette époque, il y avait des poules de 6 équipes. Les Toulonnais terminèrent 4° à égalité avec les 3°, Echirolles, qui les avaient battus 11/9 pour la seule fois de leur histoire ! Mis à part cette courte défaite, nos joueurs avaient remporté deux victoires et réalisé deux nuls. Contrainte de disputer les barrages réservés aux 4° et 5° de poules, l'équipe (privée de Villani et son pneumothorax) s'était faite éliminer pour un set après un 10/10 incroyable (Guy Rodriguez menait 20-15 à la belle et avait perdu après avoir eu trois services comptés faux par un arbitre de l'autre équipe...). Heureusement, il y avait eu remontée un an plus tard, dans des conditions encore plus rocambolesques...

Après une première phase qui s'était soldée par un échec 11/9 en finale contre Fréjus 2, la montée était à l'ordre du jour en seconde phase avec le retour de Jo Négro spécialement pour la finale contre... Antibes, bien sûr ! La victoire nette et sans bavure 11/6 dans la salle fétiche de Sainte-Thérèse allait être remise en cause par les dirigeants d'Antibes pour dimensions de salle non conformes. La ligue, malgré ce qui était écrit dans le règlement régional, a fait rejouer la rencontre à La Grande Tourrache, cette fois. Dans une ambiance plus que tendue, voire houleuse, les Toulonnais ont récidivé sur le score de 11/5, obtenant ainsi le droit de rejoindre la nationale. A partir de ce jour-là, la salle Sainte-Thérèse fut réservée aux entraînements et aux rencontres départementales.



Pour ne pas être en reste avec ses illustres devancières, la nouvelle association se devait de se distinguer. En réussissant la double montée, PN/N3/N2 dans la même saison ce fut chose faite. Mais pour ajouter un peu de piment, la seconde montée fut obtenue avec un mois de retard, suite au déclassement de l'équipe classée première (La Tronche) pour mauvaise composition d'équipe à la dernière rencontre de la saison !

Plusieurs anciens joueurs du club ont poursuivi leur carrière pongiste sous d'autres cieux, certains sont même devenus présidents de leur association, c'est notamment le cas de Bruno Pistilli qui a dirigé Le Cannet-Rocheville de 2002 à 2005 et d'Eric Zana qui est l'actuel président du club national de Dijon en Bourgogne.

Toulon et La Seyne ont toujours fourni des dirigeants à la ligue et au comité : son président actuel est trésorier de la ligue après avoir été longtemps celui du comité du Var. Martin B. est responsable des championnats par équipes depuis une éternité... Erwan Laurent, Gérard Mauguen et Jean-Marie Lauga ont occupé des fonctions diverses au sein des deux entités. Dans le passé, les regrettés André Dudicourt et Roger Lafourcade ont contribué à la promotion de notre sport au sein de ces instances.

Contrairement aux idées reçues, le club de Toulon est un de ceux qui a obtenu le plus de titres féminins (en simple, en double ou par équipes). Grâce à Valérie Garcia qui n'était pas encore l'épouse du président Fontaine, aux soeurs Amory, Bénédicte et surtout Sophie, de nombreuses fois titrées dans les catégories "jeunes", grâce aussi à Sylvie Lasson, championne du Var à plusieurs reprises, à Sophie Gaugler, la plus titrée, Barbara Kavas-Maynadier, Coralie Thuillier, Aurélia Guyot, Pauline Péchin et Gwendoline Rainette. Le flambeau est repris

dans la nouvelle association par la petite Camille Faure, qui devrait débiter sa moisson cette saison...

C'est au début des années 90 que le club de Toulon a glané ses meilleurs résultats, et pas seulement par équipes comme on l'a vu plus haut, mais aussi individuels. On retiendra la médaille de bronze aux Championnats de France juniors 1993 remportée par Marc Amory après une superbe victoire (21/14, 21/15) sur le N°1 français de la catégorie, Armand Phung. Ce même Marc Amory qui avait terminé 3° du TOP 20 national "cadets", trois ans plus tôt, ce qui lui avait valu deux sélections en équipe de France de sa catégorie.

Puisqu'on parle de Marc, ajoutons qu'il avait aussi participé à la belle aventure de l'équipe de Côte d'Azur finaliste des Interligues "cadets" en 1990 (en compagnie du Cogolinois Anthony Géminiani et du Gardéen Vivien Villani). Il était aussi de l'équipe qui avait atteint le podium aux Interligues "juniors" en 1992, en compagnie d'un autre Toulonnais, Olivier Ledu et d'Anthony Géminiani ; cette équipe avait, entre autres, réussi l'exploit de battre l'Île de France de Cédric Mirault, 5/0 !!!

La génération suivante a moins brillé, mais relevons quand même un podium aux Interclubs minimes nationaux. Coachés et préparés par Stéphane Maynadier, emmenés par un super Jeff Alfano qui finira la compétition quasiment invaincu. Alors qu'il était encore cadet (et classé 20), Jean-Philippe Gatien était venu à Sainte-Thérèse à l'occasion d'une rencontre de N4, avec son club de l'époque, Salindres. Il y avait concédé une de ses rares défaites de la saison, contre Patrick Perrier (20), défenseur coriace et imprévisible. Cette petite faiblesse sur jeu de défense (qui lui restera d'ailleurs) n'avait pas empêché le futur N°1 mondial de passer 15 facilement en fin de saison (il avait 14 ans !!!).

Durant plus de 20 ans, le club de La Seyne a organisé un tournoi estival qui se déroulait autour du 14 juillet. Ce tournoi, qui avait commencé "petit" avec quelques joueurs du coin, allait devenir le plus important de la région à la fin des années 80. A cette époque, on a vu évoluer à la salle Baquet, Jorgen Persson, alors champion du monde avec la Suède, le regretté Andrezj Grubba, classé dans les dix meilleurs mondiaux, Jean-Philippe Gatien et d'autres joueurs de l'équipe de France de l'époque comme Didier Mommessin, Patrick Birocheau, Bruno Parietti ou Patrick Renversé. Plus de 200 joueurs venaient en découdre sur un week-end et le simple tournoi "non licenciés" attirait souvent près de 100 personnes le vendredi soir !

Le Ping Pong Club Seynois ne s'est pas contenté de son grand tournoi, il a aussi organisé le premier TOP 12 National en mars 91, ce qui a permis aux pongistes

varois d'admirer les meilleurs joueurs et joueuses français au cours d'un week-end spectaculaire. Aux côtés des Gatien, Chila, Eloi, Marmurek, Chatelain, Coubat, Wang-Xiao-Ming et consort, ils ont pu observer les premiers pas à ce niveau de Christophe Legout, le régional de l'épreuve.

